



Mgr Jean-Louis Balsa
Evêque de Viviers

Viviers, le 5 juillet 2016

« Passons sur l'autre rive »
Marc 4,35

MERCI A MARC HERITIER A L'OCCASION DE SON DEPART DE VIVIERS POUR ANNECY

Cher Marc,

Qui a dit que l'Eglise n'est pas vivante ?

En tous cas, c'est la vie de l'Eglise bien vivante qui continue puisque votre départ de la responsabilité de la direction diocésaine de l'Enseignement catholique du diocèse de Viviers va vous amener à la responsabilité de l'Enseignement catholique du diocèse d'Annecy.

Vous ne quittez donc pas l'Eglise, mais vous allez permettre à une Eglise Sœur, l'Eglise d'Annecy, de continuer à proposer aux jeunes leur meilleur de ce que peut proposer l'Eglise à des jeunes. Annecy peut nous dire merci.

Mais, ici, c'est nous qui vous disons merci.

Pendant ces onze années dans le diocèse de Viviers, vous avez profondément cru que l'Eglise avait la mission particulière d'éduquer les jeunes dans un état d'esprit propre à l'Evangile.

D'abord, par le sérieux et l'exigence de l'éducation proposés aux jeunes.

Toujours soucieux que les enseignements dispensés soient les plus adaptés à l'avenir des jeunes.

Mais aussi, l'attention générale à la communauté éducative, tant les professeurs que les directeurs ou directrices des écoles catholiques.

Pour avoir assisté à quasiment tous les Conseils de Tutelle, j'ai été impressionné par les véritables délégations que vous avez données aux membres du Conseil de Tutelle pour que la Tutelle diocésaine ne soit pas une sorte d'inquisition, mais soit un véritable service rendu auprès des personnes constituant des différents établissements.

Vous avez été aussi très soucieux du dialogue avec les Tutelles congréganistes qui ont été intégrées dans le concert ecclésial articulé par le diocèse.

Vous avez d'abord eu le souci de l'unité, dans un diocèse qui offre une telle variété de différences, et pas seulement entre le nord et le sud, l'est ou l'ouest, mais aussi par les différences dues aux développements humains et économiques des territoires, et aussi aux difficultés propres à chaque établissement.

Vous avez toujours eu le souci que chaque établissement ne fasse pas bande à part.

Mais je le redis, ce sont les personnes que vous avez mises au cœur du projet éducatif.

Avec vos équipes, vous avez fait de l'Enseignement catholique du diocèse une belle réalité humaine et ecclésiale.

Vous avez aussi beaucoup travaillé au développement futur des établissements.

Lorsque j'ai vu en arrivant le projet diocésain que vous avez écrit avec toute la communauté éducative du diocèse pour les trois années à venir, j'y ai vu une belle promesse d'avenir et un beau balisage des ambitions formulées pour l'éducation des jeunes.

Comme chrétien, je vous suis reconnaissant avec tout le diocèse, de votre volonté de permettre aux jeunes, non seulement de devenir des adultes, mais aussi, de pouvoir découvrir que l'homme vraiment adulte, le véritable être humain c'est Jésus-Christ, et qu'il est illusoire de le faire sans lui.

Vous n'avez pas sombré dans un vague humanisme mou ou athéisme à la mode d'une certaine laïcité où il est de bon ton de proclamer que l'on est « tous frères ».

Vous avez permis que la Pastorale ait sa place entière pour que les jeunes aient accès à Jésus, le seul chemin, la seule vérité et la seule vie qui vaille.

Et vous avez voulu que cette pastorale ne soit pas une sorte de petit prêchi-prêcha où l'on fait de la morale à la petite semaine.

Cela apparaît bien dans le projet diocésain, et votre successeur, Patrice Jouve a un bel horizon tracé.

Lorsque vous m'avez annoncé dès mon arrivée votre désir de prendre d'autres responsabilités, j'ai frémi. Mais vous m'avez expliqué que les motifs n'étaient pas une fuite du diocèse, mais la nécessité de ne pas s'installer dans une mission.

Je vous suis reconnaissant que tout cela ait été fait dans la clarté, avec Mgr Boivineau, montrant ainsi que l'Eglise n'est pas un supermarché où l'on s'arrache, mais une réalité où l'on répond à un appel de Dieu.

J'associe votre épouse et vous enfants

Je sais combien le service fait partie de votre vie de famille et du soutien qu'elle vous procure.

Cher Marc, c'est une nouvelle mission d'Eglise que vous allez recevoir. Chaque Eglise particulière est différente, mais c'est l'unique Eglise du Christ. Vous pouvez compter sur nos prières pour cette nouvelle responsabilité. Et à vous aussi, je vous dis : « Passons sur l'autre rive ».

+Jean-Louis BALSA
Evêque de Viviers